

SEANCE 1 : INTRODUCTION AU SIECLE DES LUMIERES

- I. Contexte
 - 1) Politique
 - 2) Economique
 - 3) Social
- II. Les Lumières et la connaissance
 - 1) La primauté de la Raison
 - 2) Le rejet de la métaphysique
 - 3) L'Encyclopédie
- III. Les objectifs des Lumières
 - 1) Le bonheur et le progrès
 - 2) Un combat pour la liberté
 - 3) Un projet politique : entre despotisme éclairé, monarchie parlementaire et démocratie

Introduction

Le siècle des Lumières est aujourd'hui une expression commune. Cette métaphore désigne la victoire assurée de la Raison sur les Ténèbres, elle sous-entend la prééminence de la pensée et de l'esprit critique, elle évoque enfin la progression du savoir. Elle recouvre la période allant de 1715 (mort de Louis XIV + fin de la génération de Fénelon, Bossuet et Boileau + naissance nouvelle génération Voltaire, Rousseau, d'Alembert) à 1789 (Révolution fr = fin de l'ancien régime).

Cependant, délimiter ainsi un mouvement est assez réducteur car la crise de conscience européenne se voit dès 1680 et l'influence des philosophes des Lumières est encore vraiment visible jusqu'à la fin de l'épopée napoléonienne (1815-1821). Il faudra d'ailleurs attendre 1802 pour voir la naissance d'un nouveau style (Chateaubriand, Germaine de Staël).

Il faut donc s'intéresser à tout ce qui concerne ce siècle pour comprendre les enjeux des Lumières, la victoire de la raison sur l'absolutisme et l'obscurantisme, pour saisir le combat intense mené sur le terrain de la liberté.

I. LE CONTEXTE HISTORIQUE

1) Le climat politique

a. La monarchie absolue continue

1715 : mort de Louis XIV : fin d'un très long règne (72 ans). Monarchie absolue dure, autorité arbitraire. Nombreuses guerres...

1715-1723 : Régence de Philippe d'Orléans : explosion euphorique après un règne très dur, vie frivole du Régent. Tente de séduire le peuple, rétablit la paix, s'en prend aux lourdes taxes...

1723-1774 : Louis XV : dit le « bien-aimé » au début de son règne, popularité en baisse à cause des intrigues de sa maîtresse la marquise de Pompadour, de sa prétendue dépravation, de sa faiblesse à prendre des décisions... Sa mort est accueillie avec joie dans les rue de Paris, comme l'avaient été celle de son arrière-grand-père.

1774-1792 : Louis XVI, petit fils de Louis XV, réformes importantes (abolition de la torture, abolition du servage, édit de tolérance des protestants...) mais souvent en opposition avec les privilégiés qu'il essaie de contourner. Après la révolution, il devient Roi des Français et monarque constitutionnel mais il est accusé d'oeuvrer contre la Révolution, de tentative de fuite... Il est arrêté et guillotiné le 21 janvier 1793.

= Même si la période change, que les rois se succèdent, le schéma politique est le même : la société à privilèges. Les Lumières auront à coeur de dresser un état gouverné par un souverain guidé par la raison et en vue du bien public.

b. Les guerres de succession

Conflits internationaux :

- Espagne : 1713
- Autriche : 1740-48
- Guerre de 7 ans entre 1756 et 1763 : nuit aux intérêts fr : l'Angleterre dvp son empire, Louis XV doit renoncer à ses ambitions coloniales en Inde et En Amérique

= la violence des guerres et leur inutilité est souvent dénoncée par les Lumières (ex : chap III Candide)

c. Europe

Europe s'élargit vers l'Est, le Nord (Fr, Angleterre, All) : réelle avance éco + cult sur Sud (traditionnellement Italie ou Grèce)

Le français devient la langue culturelle et scientifique de l'Europe

Les idées des Lumières sont entendues :

- Frédéric II de Prusse supprime le servage

- Catherine II de Russie et François II d'Autriche favorisent l'instruction populaire et améliorent le système judiciaire

= Les Id novatrices des Lumières se diffusent dans toute l'Europe. Voir la simultanéité des troubles révolutionnaires à la fin du siècle : Suisse, Belgique, Pays-Bas, Fr

2. Economique

Le commerce est en pleine expansion. Commerce colonial : métaux précieux, tabac, sucre, café, traite des esclaves (commerce triangulaire). Commerce avec l'Orient.

Le commerce dvp et stimule la production industrielle : construction de canaux et de route

Innovations comme la machine à vapeur profitent à l'industrie textile.

Perfectionnement des outils de précisions comme le microscope, le télescope, le chronomètre = favorisent la navigation

A noter encore l'accroissement de la production agricole

La bonne santé économique se voit aussi par l'augmentation constante et durable des prix.

3. Social

L'accroissement éco favorise un formidable accroissement démo : recul de la peste/famine. La durée de vie augmente de 10 ans. Mais la pauvreté est en hausse (contre-coup de l'accroissement démo et de la hausse des prix)

Société inégalitaire :

- Société à privilèges : pas de mobilité sociale
- Tiers Etat : 80% de la pop est rurale : écrasé par les impôts (roi/clergé/noblesse).
- Bourgeoisie en augmentation : profite de l'accroissement éco mais ne peut pas accéder à de hautes fonction (charges parlementaires ou hauts grades de l'armée)
- Noblesse : lutte à la sauvegarde de ses privilèges, s'oppose à l'autorité royale

⇒ Société inégalitaire qui conduira à la crise de 1789

II. LES LUMIERES ET LA CONNAISSANCE

1) La primauté de la Raison

Mise en avant de la connaissance rationnelle : méthode, processus, attitude intellectuelle (pas dogmatique)

L'homme doit se servir de son entendement pour combattre les préjugés et les superstitions

Priorité à la raison et à l'xp sur la révélation divine = rejet de l'idéologie chrétienne de la Lumière

Lumière naturelle = nature = raison (faculté limité pour les chrétiens) = suffisante pour la connaissance pour les Lumières

Lumières surnaturelle = Grâce= révélation (seule à pouvoir donner un véritable savoir pour les chrétiens) = obscurcissement pour les Lumières

= Confiance absolue en la raison pour accéder à la connaissance.

Extrait : Kant : « Qu'est- ce que les Lumières? »

« La sortie de l'homme de sa minorité dont il est lui-même responsable. Minorité, c'est-à-dire incapacité de se servir de son entendement (pouvoir de penser) sans la direction d'autrui, minorité dont il est lui-même responsable (faute) puisque la cause en réside non dans un défaut de l'entendement mais dans un manque de décision et de courage de s'en servir sans la direction d'autrui. *Sapere aude!* (Ose penser) Aie le courage de te servir de ton propre entendement. Voilà la devise des Lumières. »

Idéal d'autonomie : ne plus avoir besoin qu'on raisonne à la place du peuple, pour le peuple. Mais autonomie qui reste empêchée : Kant : « L'officier dit : ne raisonnez pas, exécutez! Le financier dit : ne raisonnez pas, payez! Le prêtre dit : ne raisonnez pas, croyez! »

2. Rejet de la Métaphysique

a. La métaphysique

Les Lumières rejettent en bloc les préjugés et la superstition.

Le concept de métaphysique : branche de la philosophie qui étudie les principes de la réalité au-delà de toute science particulière. Elle a aussi pour objet d'expliquer la nature ultime de l'être, du monde, de l'univers et de notre interaction avec cet univers.

Les termes de la métaphysique s'inverse :

- AVT : Dieu explique tout, passe avant la réalité expérimentée.
- Après : Dieu est ce qui reste inexpliqué après analyse rationnelle

Les Lumières se détournent alors du ciel pour chercher la vérité dans le concret, l'univers pratique. Il refusent la prétention de l'Eglise à tout expliquer.

L'importance est alors accordée à l'expérience et à la sensation. La vérité de la nature s'éclaire par la démonstration et la sensibilité humaine. On voit donc au XVIII l'expansion des sciences naturelles et des sciences humaines dans lesquelles on travaillera sur l'observation, l'analyse, la comparaison.

b. le déisme

Tous les philosophes des Lumières ne sont pas athées, ils sont seulement quelques uns en réalité (Diderot étant le plus célèbre)

Ils sont surtout déistes : le déisme est une religion dite « naturelle » : croyance en un Etre suprême qui échappe à la connaissance rationnelle. Le déisme échappe au dogme, la religion doit être spontanée et personnelle.

3. L'Encyclopédie

Dirigée par Diderot et d'Alembert, elle a été rédigée entre 1751 et 1772. Elle se veut être un tableau de toutes les connaissances et de tous les progrès humains. Elle peut aussi être nommée «

Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers », elle se veut encore être une arme redoutable contre l'obscurantisme. Diderot évoque « une révolution dans les esprits ». La réception a été très violente car l'Encyclopédie est jugée subversive.

III. LES CIBLES DES LUMIERES

1) Le bonheur et le progrès

Les Lumières visent le bonheur individuel. Issu d'un humanisme laïque, les Lumières replacent l'homme au centre du monde et oeuvrent à son bonheur. Le bonheur, comme une quête, est un thème récurrent de la littérature du XVIII. Le bonheur n'est accessible par le connaissance et le bien commun. Tout effort de connaissance sera donc orienté vers le bien commun (# idéo chrétienne : purification du péché originel par l'épreuve et la souffrance)

Le progrès est alors un moyen d'avancer vers le bonheur, l'avancée scientifique en garantit la marche.

2. La liberté

Les Lumières en font leur combat principal, sans liberté l'homme ne peut accéder au bonheur.

- Contre l'arbitraire : Sont combattues toutes manifestations de l'absolutisme monarchique et de la toute-puissance policière. En France, à la différence de l'Angleterre, il n'y a pas de justice indépendante, les « lettres de cachet » laissées en « blanc » peuvent envoyer n'importe qui en prison sans jugement, au bon vouloir de tout agent royal en disposant.
- Contre la torture dite aussi « la question » : écartèlement, la roue (lente agonie du supplicié à qui le bourreau a brisé les membres)
- Contre l'intolérance : contexte peu favorable. Toutes les religions prétendent à l'exclusivité, à la prédominance. Il faut rajouter à cela le concept de religion d'Etat qui est alors imposée à tous les habitants, tous ceux qui n'en relevaient pas étaient persécutés. Voltaire combattit avec fracas l'intolérance religieuse : « écrasons l'infâme »
- Contre les discriminations : il s'agit de faire disparaître les différences légales entre les êtres (égalité est naturelle). Il faut alors abolir les situations d'exclusion des marginaux, malades... (# idéo chrétienne : voient en ces marginaux le signe du péché originel)
- Contre l'esclavage : égalité naturelle + universalisme = dénonce le traitement cruel, l'éloignement des valeurs humaines et même chrétiennes.

3. Un projet politique : entre despotisme éclairé, monarchie parlementaire et démocratie

- le modèle anglais prôné par Voltaire et Montesquieu, la monarchie parlementaire : un seul homme gouverne mais par les lois fixes et qu'il n'aurait pas établies. Les trois pouvoirs sont séparés (exécutif, judiciaire, législatif). Le citoyen anglais est protégé par la loi, le roi la respecte. La noblesse a cependant un rôle prédominant. Voltaire est le premier à avoir prôné ce modèle politique en France, il s'en éloigne quelque peu pour préférer le despotisme éclairé
- le despotisme éclairé : Un pouvoir fort mais un monarque qui respecte les libertés (transformation politique par le haut)
- le projet de Rousseau (le Contrat social) se rapproche nettement plus de la démocratie. Toute société repose pour lui sur un contrat tacite ou accepté par les participants. Le peuple

doit donc accepter le contrat de souveraineté = nécessité une égalité civile et politique entre tous les participants. Cette idée démocratique inspirera les révolutionnaires.

Conclusion :

Siècle très riche en évènements et en évolutions. Les textes seront alors un excellent média pour comprendre les enjeux de la Révolution qui suivra de près la période étudiée.